

# ADDITIONS ET CORRECTIONS

du prince Louis-Lucien Bonaparte

sur un exemplaire de son «Verbe Basque»



L'œuvre la plus importante du prince L.-L. Bonaparte est *Le Verbe basque en tableaux* (Londres, 1864 et 1869). Ce travail, bien que son auteur ne soit mort qu'en 1891, est resté inachevé. Il a été tant bien que mal complété par les *Études sur les dialectes d'Aezcoa, de Salazar et de Roncal* (1872) et par de nombreuses brochures, et, en outre, il y a, dans les manuscrits laissés par le prince de nombreux matériaux pour l'achèvement de cette œuvre, indispensable à qui veut étudier de près la langue basque. Pour aujourd'hui, je me bornerai à noter toutes les corrections et additions écrites par l'auteur sur son exemplaire de travail. On pourra juger par ce qui suit de la minutie avec laquelle ont été faites ces remarques.

Dans le premier tableau préliminaire, corriger les formes labourdines *dadin, zadin et baladi*, en *dadien, zadien et baledi*. — Note 9, au lieu de «ne sont employés qu'avec le nom *al* «pouvoir», lire: ne sont employés généralement qu'avec... (etc.)». — A la fin de la note 4, 5, 7, lire: (1) «voir le septième tableau (au lieu du sixième)».

Dans le deuxième tableau préliminaire, corriger devant les formes *zerate, zaree*, etc., et les formes *dezute, dozube*, etc., *r* par *i*.

Dans le quatrième tableau préliminaire, ajouter immédiatement au-dessous de «formes verbales composées» *causative-conjonctive* et, en regard, écrire sous la colonne labourdine *baitela* / *baituela*, sous la co-

---

(1) (*sic*).

lonne souletine *beitela* | *beitiala* «parce que (qu')il est, parce que (qu')il l'a»: à *baituela* se trouve ce renvoi: «See *baituzula* at pag. 16 of *Meditacioneac*, etc. Bajonan, 1840». — Dans la liste des formes verbales nominales, ajouter «la forme relative-destinative, p. ex. *duen-zat*». Dans celle des formes verbales composées, ajouter la forme «affirmativo-relative articulée, p. ex. *Elizondo* (Matth., 6-30, *badena* (1). — Ajouter enfin parmi les formes nominales composées, la «négativo-relative-destinative, p. ex. *eztuenzat*.»

Dans le cinquième tableau préliminaire, ligne 6, au lieu de: «de tombé, d'allé», lire «du tombé, de l'allé», et ligne 23, substituer à «de vu, de mangé» — «*du vu, du mangé*».

Dans le sixième tableau préliminaire, note 1, au lieu de: «lorsqu'il se termine en si, tsi, *tu*» lire *r*.

Dans le septième tableau préliminaire, colonnes labourdines in fine, lire *eror dadien, eroria izan dadien, eror zadien, eroria izan zadien*. Ajouter à la fin des notes de ce septième tableau: «ou en *en*».

Page XIII, ligne 15, intercaler «comme» entre «être considéré» et «plus ancien».

Page XXI, à la fin de la note 3, le prince a écrit: «Nous trouvons *duzuek* et *ditutzuek* dans les *Noelak* d'Etcheberry (2), p. ex., p. 138 et 199 de l'Édition de Bayonne sans date (P. Fauvet) (3).

Nous rencontrons à la page XXVIII (première ligne de la note), une correction insignifiante, «enregistrés» pour «enrégistrés». Il y a une foule de corrections de ce genre (additions d'accents, de points sur les *i*, etc.) Je ne les donnerai pas par la suite.

Je copie sur le verso de la page oh se trouve le mot *conjugaison* (celle qui précède la page 1) la note suivante:

» Correction importante :

» Changez en *ten* la syllabe finale *me* de tous les terminatifs féminins  
 » labourdins, à la *seule* exception de ceux de la voix transitive ayant la  
 » troisième personne du pluriel pour sujet. C'est ainsi que *natzayone*  
 » «je leur suis», *ziayone* «il leur est» *ziaizkone* «ils leur sont»,  
 » *litzaizkokene* «ils leur seraient», *gintzaizkiokene* «nous leur pour-  
 » rions», *zione* «il le leur a», *ziokene* «il le leur aura», *niozakene*  
 » «je le leur pourrais», *liokena* «il le leur aurait», *giniozakene* «nous  
 » leur pourrions», etc., etc.; seront corrigés en *natzayoten, ziyoten*,

(1) L'auteur renvoie ici à l'Évangélio segun *San Mateo*, dial. haut-navarrais, traduit par Etchenique.

(2) (*sic*).

(3) Il y en a plusieurs; le Père B. avait des exemplaires des deux éditions citées 15 h et 15 i, par M. Vinson.

» *ziazkoten, litzaizkoketen, gintzaizkoketen, zioten, zioketen, niozaketen, lioketen, giniozaketen, etc.*, tandis que *zione* «ils le leur ont», *ziokene* «ils le leur auront», *liokene* «ils le leur auraient», etc., restent inaltérés.»

Page 54, dans la dernière forme biscayenne, *aine*, les deux dernières lettres sont barrées, et on les a remplacées par *en??*, et on a écrit en-dessous: «V. Zavala!!» De même, à la page 57, ligne 13, au lieu de *aikene*, il y a «*ai keen??* V. Zavala».

Page 75 et en beaucoup d'autres endroits, des formes sont répétées à l'encre violette; je n'ai pu savoir pourquoi: ainsi, à côté de l'imprimé *ditu*, on trouve le manuscrit *ditu; ditutzte, zituen, zituzten, etc.*, sont ainsi répétés. Toutes ces additions sont indubitablement de la même écriture que toutes les autres.

Page 83, se trouvent deux nouvelles formes relatives avec «me, te, nous, vous» pour objet, ce qui, avec le *giotza (eman giotza)*; «il nous a donnés à lui» découvert par Ithurri dans les *Méditations* de Duhalde, et les onze signalées par le prince lui-même, porte à *treize* les formes similaires qu'on a trouvées jusqu'à présent chez les auteurs (1). Ce sont «39, 18: *reconciliatu ukan* GARAUZQUIC, «il NOUS A réconciliés A TOI (*lit.*, IL NOUS A eu réconciliés A TOI)»; et 77, 29: *aitari reconcilia* GUIENÇONÇAT «POUR QU'IL NOUS réconciliât AU Père».

Page 96, première colonne labourdine, on lit à côté de *dauat* et de *dauk* les formes liçarraguéennes *drauât* et *drauk*.

Page 160, ligne 24, effacer «sous-dialecte baztanais d'Elizondo».

Telles sont, exactement transcrites, les remarques additionnelles du prince L.-L. Bonaparte à son ouvrage capital. Il y aura lieu de rechercher plus tard ce qu'il y a de publiable dans les innombrables manuscrits qu'il a laissés concernant la langue basque.

GEORGES LACOMBE.

---

(1) Le Docteur Broussain, de Hasparren, m'écrit à ce sujet que la forme *nako*, avec le sens de «il m'a à lui», est, de nos jours, usitée à Briscous.